32e DIMANCHE ORDINAIRE A HOMELIE

A mesure que nous nous acheminons vers la fin de l'année liturgique, nous sommes conviés à lire et à méditer des textes de la fin de l'évangile de Matthieu, qui pointent notre attention vers l'attitude qui doit être la nôtre pour attendre la fin des temps – le banquet final des « noces de l'Agneau ».

Veiller : voilà l'attitude que l'évangile d'aujourd'hui nous invite à adopter, veiller comme ces jeunes filles qui attendent en effet que leur soient ouvertes les portes du banquet et des noces, et que l'Epoux enfin leur apparaisse. Et la parabole de ces « vierges » précise que nous devons agir comme celles qui, parmi elles, sont « sages », c'est-à-dire prévoyantes : elles ont emporté avec elles de l'huile en réserve, pour que leurs lampes ne s'éteignent pas si l'Epoux semble tarder.

Qu'est-elle donc, cette huile ? C'est probablement et d'abord la prière qui doit chez tout baptisé rester une lame de fond, que l'on doit toujours avoir en réserve pour illuminer nos obscurités intérieures et extérieures. La prière en effet est en nous ce qui cherche la lumière : nous ne nous connaissons pas nous-mêmes et nous ne nous aimons pas nous-mêmes comme nous devrions nous connaître et nous aimer. Mais si nous nous exposons à la lumière de Dieu qui, lui, nous connaît et nous aime vraiment, alors nos ombres deviennent en nous et paradoxalement sources de nouvelle lumière. Nous en éclairons nos vies qui s'en trouvent pacifiées et nous répandons aussi autour de nous cette paix pacifiante qui rayonne vers l'extérieur de nous.

Mais l'huile, c'est aussi la sagesse, celle dont nous entendions faire l'éloge dans la première lecture. Veiller, c'est prendre le temps de la distance et du dialogue, pour éviter de juger trop vite ou dans la précipitation les situations ou, a fortiori, les personnes, qui sont toujours plus complexes que ce que nous en disent nos a priori.

Veiller c'est enfin oser, dans la prière et en sagesse, dire une parole bienveillante et prophétique, qui dénonce le mal et le mensonge en nous et autour de nous, et favorise de plus justes engagements dans la vie sociale.